

Les employés du commerce ont un nouveau syndicat

Deux employés ont créé un nouveau syndicat, affilié à la F2SM. Une représentation pour répondre à ceux qui ne se retrouvent pas dans l'offre syndicale actuelle

On ne se retrouvait pas dans le discours des syndicats », indiquent presque d'une seule voix Vera Mendes, 31 ans, hôtesse d'accueil, et Jean-Marc Eit, 52 ans, vendeur polyvalent, tous deux employés d'un grand hypermarché monégasque. Alors, ils ont créé leur propre syndicat, le SEOCM, pour Syndicat des employés et ouvriers du commerce de Monaco, dont ils sont devenus respectivement secrétaire générale et trésorier. Un syndicat affilié à la F2SM, présidée par Cédric Lanari, qui s'en réjouit : « Ils ont plein d'idées. Et ça tombe bien, puisqu'ils ont accès aux négociations annuelles obligatoires ! »

Apolitique et non dogmatique

Ces idées, elles se traduisent par des « propositions » et non des revendications. Une précision sémantique qui a son importance : « Nous sommes un syndicat apolitique, non dogmatique, et nous sommes plutôt dans



Jean-Marc Eit, trésorier du SEOCM, Cédric Lanari, président de la F2SM, Vera Mendes, secrétaire générale du SEOCM, et Hubert Dupont-Sonneville, responsable de la communication de la F2SM. (Photo L.M.)

la discussion et la construction, plus que dans la contestation. »

Ce mode d'approche, d'après la F2SM, a déjà porté ses fruits pour d'autres syndicats affiliés, qui ont obtenu, entre autres, une prime supplémentaire pour les cadres du com-

merce qui acceptent de travailler le dimanche.

C'est donc dans la discussion que le SEOCM espère, lors des négociations annuelles de l'hypermarché, obtenir une augmentation des salaires, une grille de primes annuelles avec un plancher, la mise en place

d'une commission de réflexion sur l'accompagnement et le calcul du départ à la retraite, ou encore une prime de 50 euros pour ceux qui travaillent plus de cinq dimanches dans l'année.

Car oui, vous avez bien compris, ce syndicat n'est pas opposé au travail le dimanche : « Nous sommes nombreux dans l'entreprise à ne pas y être opposé. Nous sommes payés double avec une récupération, ou payé triple sans la récupération. Ça représente pas mal d'argent en plus. C'est une possibilité intéressante à condition que cela reste ponctuel, et sur la base du volontariat », explique Vera Mendes. S'ils restent de communiquer sur le nombre d'adhérents, ils assurent avoir été approchés par de nombreux employés, eux aussi intéressés par cette approche modérée. Une autre voix qui compte bien se faire entendre dans le paysage social de la Principauté.

LUDOVIC MERCIER
lmercier@nicematin.fr